

# OBSÈQUES DE SŒUR MARIE-FÉLICITÉ HINDELANG

(13/10/1920-26/10/2016)

**31.10.2016**

## LECTURES

1ère lecture : Rm 8,35-39

Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? En effet, il est écrit : C'est pour toi qu'on nous massacre sans arrêt, qu'on nous traite en brebis d'abattoir. Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.

Psaume 17

*R/ Je t'aime, Seigneur, Dieu qui me rend fort !*

- Je t'aime, Seigneur, ma force : Seigneur, mon roc, ma forteresse, Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite, mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !
- Louange à Dieu ! Quand je fais appel au Seigneur, je suis sauvé de tous mes ennemis. Lui m'a dégagé, mis au large, il m'a libéré, car il m'aime.
- Vive le Seigneur ! Béni soit mon Rocher ! Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire !

Evangelie : Lc 12,35-38.40

« Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

+

*Église du Couvent, Ribeauvillé, lundi 31 octobre 2016*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur. » L'extrait de la lettre aux Romains que nous avons entendu fait certainement partie des passages les plus consolants des Écritures. Saint Paul nous invite à contempler le cœur de l'évangile, à nous émerveiller devant cet amour que Dieu nous a exprimé une fois pour toutes en Jésus. Dieu a montré, Il a prouvé qu'Il était prêt à tout pour nous sauver, Il a manifesté d'une manière parfaitement claire qu'Il nous aimait d'une manière totale et désintéressée. Cet amour n'a pas craint de prendre le chemin de la souffrance, il a assumé toutes les contrariétés pour certifier qu'il était plus grand, plus fort que tout.

Ce souvenir de l'amour du Christ, victorieux de tout, victorieux de la mort même, nous donne une grande confiance en la Providence – car, dans cette lumière, nous savons qu'aucune épreuve sur notre chemin ne pourra perturber l'œuvre du Salut. C'est aussi une source de courage, justement, pour affronter comme Jésus et en union avec Lui tous les combats de la vie. C'est parce qu'Il a aimé à l'extrême que nous pouvons L'aimer en retour ; c'est parce qu'Il a donné Sa vie par amour que nous pouvons aimer nos frères et sœurs humains. C'est parce que Lui S'est fait serviteur de tous, que nous pouvons nous aussi entrer dans une sincère disposition au service.

C'est sur ce chemin du service que notre sœur Marie-Félicité a été appelée. Comme Jésus S'était fait tout disponible aux sollicitations des foules qui L'approchaient, elle a voulu incarner cette sollicitude, en exprimant attention et bienveillance à tous. Pour son témoignage de foi, nous voulons rendre grâce au Seigneur. Mais c'est avec une grande humilité que nous Lui confions aujourd'hui l'âme de notre sœur. « Rien ne peut nous séparer de l'amour du Christ », aucun ennemi extérieur ne peut nous nuire – mais notre sœur, comme tout un chacun, s'est souvent rendue compte qu'il y a en nous-même une capacité à nous éloigner de Jésus. Le péché nous marque tous, l'ennemi est toujours prêt à ressurgir, et nous ne tenons dans la fidélité que grâce à la miséricorde du Seigneur.

C'est pourquoi, tout en exprimant notre confiance au Seigneur qui l'a créée et appelée, nous Le supplions de prendre en pitié les faiblesses et les ombres que notre chère sœur pouvait encore porter dans le secret de son cœur. Dans cette Eucharistie, nous voulons nous unir sincèrement au sacrifice du Christ, pour qu'Il purifie et transforme notre cœur, et que notre sœur Marie-Félicité en partage aussi les fruits dans la communion des saints. Allons donc à la table où le Seigneur nous donne le Pain de Vie et le Sang de Son Alliance, dans l'attente et l'espérance du festin éternel où nous connaissons la plénitude de la joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +